

Le P'tit Castelroussin

Le mensuel des socialistes de l'agglomération castelroussine

PS 

N°15
Juin 2011

SOMMAIRE

Page 1

♦ L'édito par **Manuel Flam**

Page 2

♦ Les brèves par
Antoine Gossin

Page 3

♦ L'Ecole publique à
Châteauroux par
Hugues Fonty

Page 4

♦ Finances Municipales
par **André Bonhomme**

Page 5

♦ Le Mal-vivre du
quartier St Jean de
Châteauroux

Directeur de la publication :
Manuel Flam

Commission paritaire : 0115P11515
Dépôt légal : le 17/06/11
N°ISSN : 2105-7362
Prix de vente au N° : 1,25 €
Abonnement : 12,50 €
Abonnement de soutien : 24,50 €
Imprimé par nos soins au
70 avenue Charles de Gaulle
36 000 Châteauroux



Saint-Jean mérite tellement plus que des insultes municipales !

Soyons clairs : les incidents qui se sont produits à Saint Jean sont inadmissibles et je les condamne fortement. Une fois que c'est dit, en tant que responsable politique, je me pose maintenant deux questions : Comment empêcher les fauteurs de troubles d'agir ? Comment prévenir que de tels actes se reproduisent ?

La première question est assez simple à résoudre : il faut augmenter le nombre de policiers présents sur le quartier, car rien n'a jamais été plus efficace et dissuasif qu'un képi de police ou de gendarmerie pour empêcher un délinquant de perpétrer son forfait. Aucune caméra de vidéosurveillance ne remplacera jamais un homme en uniforme : il faut de nouveau un commissariat à Saint Jean ! C'est évident mais le Maire de Châteauroux ne le comprendra visiblement jamais. Deuxième sujet : pour empêcher que de tels agissements ne se reproduisent, il faut donner des perspectives d'avenir aux jeunes de St-Jean : pour être extrêmement clair, il faut leur donner un boulot ! D'ailleurs, le problème des jeunes de St-Jean est le même que celui

de toute la jeunesse castelroussine, qui n'a souvent pas d'autres solutions pour s'en sortir et trouver un travail que de quitter le Berry.

Le déclin démographique de Châteauroux est l'illustration la plus forte de notre déclin économique. Au final, les événements de St-Jean traduisent les deux grands échecs de Monsieur Mayet : une politique de sécurité absurde fondée sur des caméras de vidéosurveillance inutiles ; une politique de développement économique inefficace qui prive toute la jeunesse de l'agglomération castelroussine des nouveaux emplois et donc d'avenir.

Plutôt que de se répandre en insultes indignes d'un élu de la République (« *les salopards de Saint Jean* » dit le maire), Monsieur Mayet devrait réfléchir à ces deux échecs criants : ils sont la cause de ce qui se passe aujourd'hui et ils sont les siens !

Manuel Flam
Secrétaire de Section de Châteauroux

La Section Socialiste de Châteauroux vous invite à participer le
le Mercredi 29 juin 2011 à 18 h 00
au Centre Culturel Jean Racine de Châteauroux (rue de la République) à une table ronde sur le thème de l'Éducation.

Des professionnels du monde de l'Éducation aborderont les grands enjeux éducatifs qui attendent, demain, Châteauroux.

Manuel Flam, secrétaire de la section de Châteauroux, clôturera les débats et apportera la vision des socialistes pour faire de l'Éducation une priorité tant pour la France dès 2012, que pour Châteauroux en 2014, dans le cadre d'une politique municipale profondément renouvelée.

Dispensé de timbrage - Desb. Châteauroux PPDC

ExL:
Section Socialiste de
Châteauroux
70 Avenue Charles
de Gaulle
36000 Châteauroux

Dépôt le
17/06/11

P
PRESSE
DISTRIBUÉE PAR
LA POSTE

Le P'tit Castelroussin

[Les brèves]



L'information locale — Par Antoine Gossin

LES RICHES HEURES DE JEANNETTE BOUGRAB

On connaissait déjà “les très riches heures du Duc du Berry” mais pas jusqu’ici sa variante déoloise.

Rappelez-vous en juin 2010, le Canard enchaîné révélait que Jeannette Bougrab, alors fraîchement nommée à la tête de la Haute autorité de lutte contre les discriminations et pour l'égalité (HALDE), avait fait porter sa rémunération de 6.900 euros à 14.000 euros par mois (soit un taux horaire 14 fois supérieur au SMIC). Une information qu'avait aussitôt démentie l'intéressée, cette dernière portant même l'affaire en Justice. L'ennui, c'est que le Tribunal correctionnel de Paris vient de confirmer l'information divulguée par le Canard enchaîné- déboutant au passage l'actuel Secrétaire d'Etat à la Jeunesse de son action en diffamation contre le journal. La vérité est parfois cruelle ...

Quoiqu'il en soit quel dommage tout de même que Jeannette Bougrab ait dû quitter aussi rapidement la Halde, elle y menait pourtant un réel combat contre toutes les discriminations, y compris salariales.

LÉGISLATIVES 2012

« Non, non et non ! », c'est la réponse un peu excédée de Jeannette Bougrab à la question maintes fois posée par Messieurs Mayet et Hugon, pressant alors l'intéressée de déclarer ses intentions pour les prochaines élections législatives de 2012. Notre

secrétaire d'Etat à la jeunesse ne briguera donc pas, l'an prochain, de siège de député dans l'Indre. Mais comment expliquer ce manque d'envie manifeste, ce désintérêt pour la politique locale (et plus particulièrement pour l'Indre) de la part d'une ancienne déoloise pourtant engagée dans l'actuel gouvernement ? Certains, auront le mauvais goût de nous faire remarquer combien est faible la rémunération à laquelle peut prétendre un député (7.000 euros par mois soit 2 fois moins qu'à la Halde du temps de Jeannette Bougrab), tandis que les autres évoqueront la misogynie légendaire de la droite locale comme obstacle insurmontable à la candidature de Jeannette. Personnellement, je préfère m'en remettre à la sage pensée selon laquelle il ne faut jamais dire “Fontaine, je ne boirai pas de ton eau ...”.

PINTON ET MAYET BIENTÔT DANS L'OPPOSITION ?

Habités aux élections triomphales et à un exercice du pouvoir sans partage, les 2 sénateurs de l'Indre devront peut-être pour la première fois de leur vie, bientôt siéger dans l'opposition. En septembre auront lieu, en effet, les élections sénatoriales et avec elles la possible victoire de la gauche au Sénat : une première dans toute l'histoire de la V^{ème} République. Pour Pinton et Mayet, le choc culturel sera certainement très rude. L'un et l'autre devront, en effet, faire

l'apprentissage de la modestie et de la tempérance : des qualités indispensables lorsque l'on se retrouve dans l'opposition. Car avec l'opposition justement, nos 2 sénateurs ont pris certaines fâcheuses habitudes. Mépris et sarcasmes en tout genre sont effectivement le lot quotidien des opposants à la politique de la droite locale, et ce, tant dans l'enceinte du Conseil général qu'à l'Hôtel de Ville. Mais encore un peu de patience et les choses pourraient être amenées à profondément changer

LA CULTURE : À QUOI ÇA SERT ?

« La culture, on peut bien vivre sans ! » : c'est en ces termes que Monsieur Mayet se serait dernièrement adressé à ses adjoints lors d'un vibrant accès de sincérité. Pas sûr donc que le Maire de Châteauroux fasse partie des 150.000 visiteurs qui poussent, chaque année, les portes de la Médiathèque. Et oui, car avec plus de 700 entrées par jour en moyenne, la Médiathèque - lieu de culture et d'épanouissement intellectuel voulu et réalisé par l'ancien maire de Châteauroux, Jean-Yves Gateaud - est le bâtiment public le plus fréquenté de toute notre ville, n'en déplaise donc à certains. “La lutte contre l'inculture est un combat quotidien qu'il nous faut mener avec détermination et courage ! “ : voici une autre citation que l'on doit cette fois-ci à Léon Blum et qui je pense gagnerait certainement à être médité par certains du côté de l'Hôtel de Ville.

Le P'tit Castelroussin

(Education locale)



Un projet local pour l'école de demain

— Par Hugues Fonty

Début mai, la commission éducation du parti socialiste de Châteauroux s'est réunie sur le thème de l'école publique. Elle a écouté trois professeurs des écoles témoigner sur les réalités de leur métier. Il est en effet du devoir du parti socialiste d'être à l'écoute de ceux qui sont sur le terrain afin de nourrir sa réflexion sur un sujet aussi important que l'école pour être en mesure de faire aux français et aux castelroussins des propositions qui répondent à leurs besoins.

La multiplication partout en France d'actions pour défendre l'Ecole publique (grèves, occupation d'écoles, « Nuit des écoles », etc.) menées par les parents d'élèves, les syndicats et les enseignants, et pas seulement contre les fermetures de classes, montre bien qu'aujourd'hui l'Ecole est une préoccupation majeure des français.

Ce que l'on peut dire c'est qu'il existe chez les enseignants un grand malaise voir même un mal-être dans l'exercice de ce qui est pour eux plus qu'un métier, une vocation. Aujourd'hui, les enseignants réclament tout simplement des moyens pour pouvoir travailler dans leurs classes ainsi que de la sérénité. **Les réformes qui se multiplient depuis 2002 sur les programmes, sur les rythmes scolaires, sur la formation des personnels ajoutées aux suppressions massives de postes, déstabilisent les enseignants.**

Nous avons donc, dans un premier temps, évoqué la question de la formation.

Depuis cette année, celle-ci est prise en charge par les universités qui délivrent un Master 2 des métiers de l'éducation, le ministère ne s'occupant que de la gestion du concours de recrutement et de formation continuée. L'idée c'est de former des enseignants, dans le primaire comme dans le secondaire, sans

sans qu'ils aient le statut de fonctionnaire. Se créer de fait un vivier dans lequel le ministère pourra puiser en recrutant des vacataires.

Les conditions dans lesquelles se fait cette formation sont également précaires. On fait au plus vite : après 5 semaines d'observation, les futurs enseignants sont lâchés dans les classes. Le résultat ce sont moins de candidats au concours et 20% de démission chez les professeurs stagiaires (principalement dans le secondaire).

La politique éducative de Monsieur Mayet en cause

Après avoir pris la mesure des effets de la politique nationale, nous avons travaillé sur la question de la politique municipale.

Nous voulions, à travers des témoignages directs, nous rendre compte des relations entre la municipalité et les écoles dont elle a la charge.

La première difficulté dont nous ont fait part les enseignants est budgétaire : c'est le manque d'appui financier lorsque une école monte un projet comme de l'aide aux leçons par exemple, c'est le manque de soutien aux associations partenaires de l'école. Des difficultés sur la gestion des personnels de cantine et de garderie se manifestent également : manque de formation, nombre trop faible

pour un encadrement correct qui oblige à faire appel à des intérimaires dont certains ne maîtrisent pas le français et qui se retrouvent dans un milieu qu'ils ne connaissent pas. Dans les écoles maternelles, des classes de grande section bénéficient au mieux d'un demi - poste d'Atsem (personnel chargé d'aider la maîtresse) ce qui paraît insuffisant.

Enfin, et on le constate à travers sa gestion des secteurs scolaires, la municipalité ne fait pas le travail nécessaire et ne mène aucune réflexion sur la mixité sociale.

Faire des économies à tout prix

Le seul mot d'ordre ce sont les économies à tout prix comme lorsqu'on demande aux enseignants des écoles Michelet et Buffon de réfléchir à des regroupements de classes entre les 2 écoles de façon à fermer des bâtiments.

Il y aura donc beaucoup de travail à faire si nous sommes élus en 2012 et en 2014, pour que le terme d'Éducation Nationale ait un sens, c'est à dire que soit garanti pour tous le même accès à une éducation de qualité. **De même à Châteauroux, il faudra veiller à ce que les écoles disposent enfin des moyens de travailler efficacement, ainsi les castelroussins bénéficieront du meilleur service public d'éducation possible.**

Le P'tit Castelroussin

[Finances locales]



Le compte n'y est pas !

Par André Bonhomme

Le compte administratif a pour objectif de vérifier la réalité de la politique menée par la droite castelroussine, notamment par rapport aux promesses faites par M^r le Maire et sa majorité municipale. Au nom de l'opposition, André Bonhomme - conseiller municipal socialiste - a exercé en séance publique un « droit de regard et d'inventaire » sur la politique orchestrée par M^r Mayet lors des 12 derniers mois. En voici donc les grandes lignes, sombres à bien des égards, puisqu'en 2010 tous les indicateurs sont, les uns après les autres, passés au rouge.

« En effet, et quoiqu'en dise M^r Le Maire, notre ville s'enfonce année après année dans une rigueur et une austérité accrue, et ce, quelque soit les artifices de communication déployés par les services de la Mairie.

Ainsi par exemple, alors que les recettes réelles de fonctionnement augmentent de 5,25% par rapport à 2009, on constate que dans le même temps les dépenses d'investissement diminuent de presque 21% pour atteindre un taux inférieur de 25% par rapport à la moyenne des autres aires urbaines de référence.

Face à des recettes réelles de fonctionnement en hausse de 4,5% et à des dépenses qui ne progressent que de 1%, force est de reconnaître que les Castelroussins sont condamnés à payer toujours plus d'impôts, sans même l'espoir que cette nouvelle pression fiscale ne leur profite. Des hausses d'impôts qui sont la conséquence directe d'une diminution des dotations de l'Etat (- 2,5 % après correction de l'inflation). On insiste ainsi à une politique idéologique d'étouffement de l'autonomie des collectivités locales et de diminution des dépenses publiques. Au niveau national, on utilise les mêmes subterfuges : on réduit les ressources publiques notamment en octroyant des allègements fiscaux toujours plus importants aux classes les plus

Aisées, ce qui ensuite permet de

mieux entretenir l'idée d'un déficit public récurrent et en constante progression.

Instrumentaliser les déficits

Cette soi-disant « faillite » de l'Etat justifiant alors des politiques d'austérité et de rigueur toujours plus dures. Des coupes sombres que jamais la droite castelroussine ne critiquera puisqu'elle est complice à bien des égards de cette banqueroute organisée de manière systématique tant au niveau des finances nationales qu'au niveau des finances locales.

Ainsi cette année, M^r Mayet, entend justifier cette dégradation par une baisse de la population, alors que dans le même temps il annonce de nouvelles hausses d'impôts pour 2011 : de qui se moque-t'on ?

Des employés municipaux peut-être ?!! Car là, M^r Mayet poursuit sa politique de suppression brutale d'effectifs. A Châteauroux, l'emploi public est plus que jamais la principale variable d'ajustement. Toute ceci procédant bien sûr d'un a priori idéologique selon lequel un emploi public est forcément improductif et coûteux pour la collectivité. M^r le Maire, se glorifie ainsi des emplois qu'il supprime encore cette année à l'Hôtel de ville (27 suppressions d'emplois).

Un investissement en berne

Concernant à présent l'investissement, constatons que celui-ci est également en berne. En comparant à 2009, on s'aperçoit, entre autres, que les recettes réelles d'investissement diminuent de 31,50% tandis que les dépenses, elles, se contractent de presque 10% ! Selon les mêmes déterminants, on assiste pour l'investissement à un effondrement des subventions d'Etat (en 2010, l'Etat a réduit de 60% son effort en faveur de notre ville !). Tous les postes sont ici touchés : travaux publics, constructions, voiries ou encore aménagements urbains. Ceci expliquant pourquoi nous sommes toujours plus nombreux à comptabiliser, ici et là, les trous sur la chaussée ou encore les trottoirs défoncés.

Alors non ! Dans ces conditions vous n'obtiendrez pas, de notre part, quitus pour la politique calamiteuse que vous avez conduite en 2010. Nous sommes convaincus que d'autres choix politiques sont possibles et même indispensables afin d'enrayer le déclin dans lequel vous précipitez notre ville, année après année ».

(extraits de l'intervention d'André Bonhomme lors du Conseil Municipal de Châteauroux en date du 26 mai 2011)

Le P'tit Castelroussin

[Vie des quartiers]



Le mal-vivre de Saint Jean

Avec 5.000 habitants, St Jean est sans conteste aujourd'hui le quartier le plus peuplé de toute l'agglomération castelroussine (1/9^{ème} de la population castelroussine). Un quartier qui, il y a quelques jours a connu une actualité qui aujourd'hui encore alimente les chroniques journalistiques et judiciaires locales. Les violences urbaines de ce début de mois sont venues, en effet, nous rappeler qu'au delà des discours convenus et des apparences, St Jean demeure un quartier sensible. Depuis 10 ans, en effet, les problématiques sociales et économiques s'y accumulent, et ce, sans jamais que les responsables politiques locaux n'y apportent de réelles réponses.

L'incompréhension semble même avoir atteint son paroxysme, lorsque que M^r Mayet, à l'occasion de sa conférence de presse du 9 juin dernier consacrée à St Jean, s'est dit accablé par « le manque de reconnaissance et de gratitude de la part d'un quartier et de sa population » pour lesquels il dit pourtant avoir tout entrepris.

La réhabilitation de St Jean n'aurait donc servis à rien, constate l'intéressé. Une politique de la ville qui aura coûté des millions d'euros à la collectivité sans bénéficier aucun ! Un échec donc ?

Non, bien évidemment ! La rénovation du cadre de vie de ce quartier était devenue une priorité, et il est évident que l'agrément de vie y est aujourd'hui nettement accru. Mais croire que l'on allait, par la seule mise en œuvre d'un plan de rénovation urbaine (PNRU) pouvoir résoudre l'ensemble des difficultés auxquelles se trouve confronté le quartier St Jean, nous a toujours paru particulièrement utopique. Ce type d'analyse – celle à laquelle se prête donc aujourd'hui M^r Mayet - procède en effet, selon nous, soit d'une profonde méconnaissance des problématiques liées aux zones d'urbanisation sensibles (ZUS), soit d'une totale hypocrisie politique de la part de ces mêmes élus locaux. Constatons, tout d'abord, qu'avant comme après le PNRU, la population de St Jean demeure toujours celle la plus durement frappée par le chômage. Alors que sur l'ensemble

de notre ville, le taux du chômage s'établit à 9,7% ; à St Jean 32,6% des habitants sont à la recherche d'un emploi ! Mais c'est aussi à St Jean que se concentre la plus grande pauvreté. Ainsi, la population dépendant des seuls minima sociaux y est presque 5 fois plus importante. Enfin, rappelons qu'à St Jean, le pourcentage des non-diplômés est de 40,2% contre 18,4% pour Châteauroux !

Et l'humain, dans tout cela !

Autant d'éléments qui semblent totalement échapper à l'examen de M^r Mayet, de la même façon que l'intéressé semble déjà avoir oublié les décisions largement contre-productives et stigmatisantes prises par sa majorité municipale à l'encontre de ce même quartier. A commencer par la dissolution, l'an passée, de l'association « Vivre St Jean », une structure qui permettait de fédérer les énergies et les projets locaux portés par et pour les habitants de St Jean. C'est également en 2010 que la Mairie imposa avec la même brutalité, le regroupement des enfants de l'école Charbonnier dans une unité scolaire à taille inhumaine. Aujourd'hui, l'école primaire Frontenac concentre ainsi plus de 250 élèves tous issus de St Jean, et ce, sur un même et unique site. Un non-sens pédagogique total, d'autant que nous sommes là en

présence d'élèves rencontrant déjà des difficultés scolaires et d'écoles classées en ZEP !

Dans un autre domaine - celui justement de la sécurité - rappelons que lorsque fut fermé le commissariat de St Jean, à aucun moment M^r Mayet ne s'y opposé, faisant fi des droits à la sécurité et à la tranquillité publique des habitants du quartier (mais il est vrai que pour l'intéressé : « une caméra de surveillance cela vaut bien un fonctionnaire de police ! » (*propos à lire dans la NR du 10/06/11*).

Et bien non M^r Mayet, nous ne souscrivons pas à ces propos douteux selon lesquels les habitants de St Jean - et notamment les jeunes - présenteraient certaines prédispositions vis-à-vis de comportements qualifiés d'anti-sociaux ou de pénalement déviants. Pour notre part, nous croyons plutôt en un certain déterminisme social. Un déterminisme selon lequel lorsque l'on concentre sur un même territoire toutes les difficultés (chômage, précarité, échec scolaire) on contribue assurément à faire le lit de toutes les frustrations, haines et autres peurs. **Laissons donc ces stratégies de communication aux partis d'extrême droite et montrons-nous, pour notre part, politiquement responsables. Les 5.000 habitants de St Jean vous le demandent instamment !**

Le P'tit Castelroussin



Fête des socialistes de la 1^{ère} circonscription

PRENEZ VOTRE AGENDA ET NOTEZ-LE...

Cette année notre **fête des socialistes** de la première circonscription
aura lieu : **le samedi 1^{er} Octobre à Châteauroux**

**À partir de 19h00, banquet républicain à la salle des fêtes
Alexandre Dumas
(Foyer des jeunes travailleurs, Rue Michelet à Châteauroux)**

Inscription pour le banquet républicain.....

NOM : Prénom :

Adresse :

Code Postal : Ville :

Téléphone :

Nombre d'adultes : Nombre d'enfants :

Participation: 12€ par adulte. 6€ de 6 à 15 ans. Gratuit pour les enfants.

Règlement par chèque à l'ordre de
Comité des Fêtes socialiste de Châteauroux
à adresser à notre trésorière : **Dominique Vilain, 8 rue Eisenhower - Appartement
149 - 36000 Châteauroux**

*(inscription avant le 23 septembre 2011 ne perdez pas de temps,
les places pour le banquet sont comptées)*